

ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°34

1^{er} octobre 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



50 ans de lutttes, de fierté...



et ça continue!



50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



Le tintamarre et le rassemblement à la Place des Fondateurs de l'Université Laurentienne. Photo : Mehdi Mehenni



Un immense cortège vert et blanc a marché vers le bâtiment de l'UdeS. Photo : Mehdi Mehenni

GRAND SUDBURY

Un moment historique sous le drapeau vert et blanc

DONALD DENNIE Le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien a suscité une pléthore de sentiments et d'émotions de la part des dignitaires qui ont pris la parole lors de la célébration de ce symbole vert et blanc qui a rassemblé au-delà de 500 personnes à l'Université de Sudbury, le jeudi 25 septembre.

Fierté, vitalité, résilience, résistance, ténacité, unité, combat, voilà autant de termes utilisés par ces dignitaires pour décrire ce que ce drapeau signifie pour eux et elles, ainsi que pour la communauté franco-ontarienne.

Ces mots ont été prononcés devant un parterre vert et blanc de monde, dont les jeunes des écoles françaises consistaient une bonne partie. C'était après le tintamarre et le rassemblement à la Place des Fondateurs de l'Université Laurentienne, à partir de laquelle un immense cortège vert et blanc a marché vers le bâtiment de l'UdeS.

«Nous sommes réunis pour célébrer 50 ans de résilience, d'action communautaire et de fierté franco-ontarienne», a déclaré le directeur général de l'Assemblée de la francophonie ontarienne (AFO),

Peter Hominuk, pour déclencher les célébrations.

«Chaque fois que le drapeau se déploie, il chante notre résilience, notre fierté, l'appartenance de notre communauté à cette belle province, a poursuivi la lieutenant-gouverneure de l'Ontario, Édith Dumont. Notre communauté a grandi avec ces nouveaux arrivants de Haïti, du Maghreb, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Europe, de l'Asie qui lui donnent une vitalité incomparable. Ce drapeau, emblème de l'Ontario, marque une reconnaissance institutionnelle. Depuis sa conception artisanale, il a gagné sa place légitime au sein des institutions ontariennes jusqu'à l'Assemblée législative de l'Ontario, au cœur de Queen's Park».

Pour la députée libérale fédérale, Viviane Lapointe, le drapeau est un

véritable symbole de résistance et de vivacité. Quant à la ministre de la francophonie au gouvernement de l'Ontario, Caroline Mulroney, «ce drapeau est devenu un symbole rassembleur; il symbolise la résilience, la fierté. Pour notre communauté, le drapeau est devenu un moteur de vitalité et de rayonnement. Ensemble nous construisons une francophonie ontarienne ouverte sur l'avenir et le drapeau est un miroir de notre identité».

Un rappel vivant de notre fierté

«Ce drapeau est un rappel vivant de notre fierté et de notre courage mais aussi la volonté d'une communauté de se reconnaître et de se projeter dans l'avenir, a renchéri le président de l'AFO, Fabien Hébert. Je ressens la vitalité et l'énergie aujourd'hui; c'est l'issue de 400 ans où nous les francophones avons planté nos racines. Et depuis 50 ans, nous avons un drapeau qui flotte haut et fort, un drapeau qui crie au monde entier : nous sommes là, nous restons là et nous avançons. Nous sommes, nous serons».

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a rappelé que cette fédération (qui s'appelait au début la Fédération des francophones hors Québec) est née en novembre 1975, soit à peine deux mois après que le drapeau vert et blanc fut hissé pour la première fois à l'Université de Sudbury. «Le drapeau était là à l'école de la résistance, a-t-elle témoigné. Il était au grand rassemblement de Montfort en 1997; il était là partout en Ontario français le 1^{er} décembre 2018 (lors des manifestations pour protester contre les coupures dans les services en français par le gouvernement Ford nouvellement



La lieutenant-gouverneure de l'Ontario, Édith Dumont, a souligné la vitalité qu'apporte la diversité à la francophonie ontarienne. Photo : Mehdi Mehenni



Les jeunes écoliers étaient présents en grand nombre. Photo : Mehdi Mehenni



Les discours des dignitaires étaient empreints d'émotions et de fierté. Photo : Mehdi Mehenni

élu). Chaque fois, la francophonie ontarienne a été capable d'affronter les défis».

«Nous sommes un peuple tenace»

Joanne Gervais, directrice générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury et sœur cadette de l'un des fondateurs du drapeau, feu Gaétan Gervais, s'est dit convaincue que

son frère serait honoré de voir tout le monde rassemblé ce matin-là. «Un jeune professeur et un étudiant, Michel Dupuis, ont osé rêver d'un symbole rassembleur, a-t-elle déclaré. L'histoire des Franco-Ontariens c'est l'histoire de revendications et de combat. Nous sommes un peuple tenace, Nous avons combattu pour des écoles, des collègues,

Suite en page 3



50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



Un grand moment d'émotion au lever du drapeau. Photo : Mehdi Meheni

Suite de la page 2

des conseils scolaires et cette année l'Université de Sudbury accueille sa première cohorte».

Et le recteur et vice-chancelier de cette institution, Serge Miville, le dernier à prendre officiellement la parole, a clamé haut et fort : «Je suis fier d'être Franco-Ontarien. Le 25 septembre 1975, le monde entier a été témoin d'une prise de parole politique qui, dans le sillage de 400 ans d'histoire, affirmait sa volonté de faire société ici dans le Nord. Rappelons-le, le drapeau franco-ontarien n'est pas un simple ornement identitaire, il est le symbole d'une petite société qui est ancrée, inclusive, engagée dans l'avenir, une petite société dont le cœur grand ouvert accueille des francophones et des francophiles d'ici et d'ailleurs partout au monde entier autour d'un projet, soit de faire société en français ici en Ontario. Le drapeau est un témoignage on ne peut plus éloquent de cette collectivité».

La cérémonie s'est terminée par le lever du drapeau sur un mât à l'entrée de l'Université de Sudbury, cette institution qui existe depuis plus de 100 ans avec la fondation du Collège du Sacré-Cœur en 1913.

ACFO DU GRAND SUDBURY

Les membres du Comité du drapeau de 1975 lauréats du Prix de la francophonie 2025

DONALD DENNIE

Plus de 200 personnes ont participé au banquet traditionnel de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury, le jeudi 25 septembre au soir, au Collège Boréal, pour clôturer les célébrations du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien qui avaient eu lieu, plus tôt dans la journée, à l'Université de Sudbury. La soirée, qui a débuté par un cocktail au cours duquel on a marqué le 30^e anniversaire du Collège, s'est terminée par un souper et une remise de prix aux membres du comité de création du drapeau franco-ontarien en 1975, soit Donald Obonsawin, Normand Rainville, Yves Tassé et Nancy England. Cette dernière représentait sa mère, Jacqueline, qui a cousu les deux premiers drapeaux verts et blancs.

Nancy England a appris aux membres de l'auditoire qu'il existait bel et bien deux drapeaux originaux, non seulement un seul. Le premier, pour lequel le comité de création avait obtenu les droits d'auteur, était accompagné d'un deuxième cousu également par Mme England qui l'a remis à son petit-fils. «Il appartient maintenant à la communauté», a-t-elle déclaré en le remettant à Joanne Gervais, sœur cadette de l'un des fondateurs du drapeau, feu Gaétan Gervais, et directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury.

La communauté franco-ontarienne a d'ailleurs reçu beaucoup de remerciements et de reconnaissance pour avoir adopté ce drapeau. Donald Obonsawin, qui est aujourd'hui chancelier de l'Université de Sudbury, a déclaré à ce sujet : «Je voudrais réserver

mes plus profonds remerciements à vous, les Franco-Ontariens, qui avez adopté le drapeau. Nous avons lancé une idée, un concept, mais il n'aurait jamais existé si la population ne l'avait pas accepté».

Même sentiment de la part de Yves Tassé. «Notre contribution est petite, a-t-il lancé, mais c'est la communauté qui a porté et défendu le drapeau pendant les 50 dernières années. Cette reconnaissance doit être partagée avec les milliers de personnes engagées dans la communauté franco-ontarienne». C'est là un thème répété multiples fois lors des cérémonies qui ont eu lieu au cours de cette journée.

Nawfal Mercier Sbaa, ex-président de l'Association des étudiants francophones (AEF) de l'Université Laurentienne, a également reçu un prix.

«Je crois que cette distinction a un sens plus profond. Nous devons tous saisir que



De gauche à droite : Nawfal Mercier Sbaa, représentant de l'AEF Laurentienne, Donald Obonsawin, Normand Rainville, Nancy England, fille de Jacline England, Yves Tassé et Marc Gauthier, président du CA de l'ACFO du grand Sudbury. Photo : Léo Duquette

l'avenir de la francophonie ontarienne est entre les mains de notre jeunesse bâtissante, qui saura forcément joindre l'authenticité à la modernité ». Pour rappel, le drapeau franco-ontarien avait été conçu au moment où les étudiantes et les étudiants francophones de l'Université Laurentienne tenaient un référendum sur la création de cette association.

Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville, a pour sa part également salué l'engagement des Franco-Ontariens dans le développement des institutions franco-ontariennes dont l'institution qu'il dirige depuis plus de quatre ans. Il a rappelé les années de lutte pour finalement aboutir à son établissement.

GRAND SUDBURY

Horizon Santé Nord fait partie des festivités

LISE DUGAS

Par un bel après-midi ensoleillé du 25 septembre 2025, quelques membres du personnel de l'hôpital Horizon Santé-Nord se sont réunis devant l'entrée principale pour marquer le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Tous ceux et celles qui le souhaitaient ont reçu le t-shirt officiel, des macarons, des la-

nières et même des bouchées sucrées.

La mini présentation a été entamée par le discours de M. Didier Pilon, le Responsable des Services en français pour HSN. Le Président-directeur général M. David McNeil a été le prochain à offrir la bienvenue à tous, malgré le fait que c'était strictement en anglais. Le dernier discours a été prononcé par Mme Nata-



lie Aubin, présentement la Vice-présidente régionale, Services de cancérologie et Vice-présidente, Responsabilité sociale à HSN. Cette dernière sera libre de ses fonctions dans quelques mois après avoir accepté un nouveau défi à partir du 3 novembre, où elle deviendra la toute première Directrice générale du nouveau Centre de planification des services de santé en français de l'Ontario (CPSF).

En plus, on a pu apprécier la présence du Directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), soit M. Peter Hominuk, accompagnés de Mme Sonia Behill, la Directrice des politiques et relations gouvernementales, de Mme Anne-Élizabeth Noppens, Analyste politique en santé, ainsi que du Président du Conseil d'administration de l'AFO, M. Fabien Hébert. On a également remarqué la présence de M. Bryan Michaud, le Directeur des communications, Bureau d'Ottawa du premier ministre de l'Ontario et Ministre des Affaires intergouvernementales.

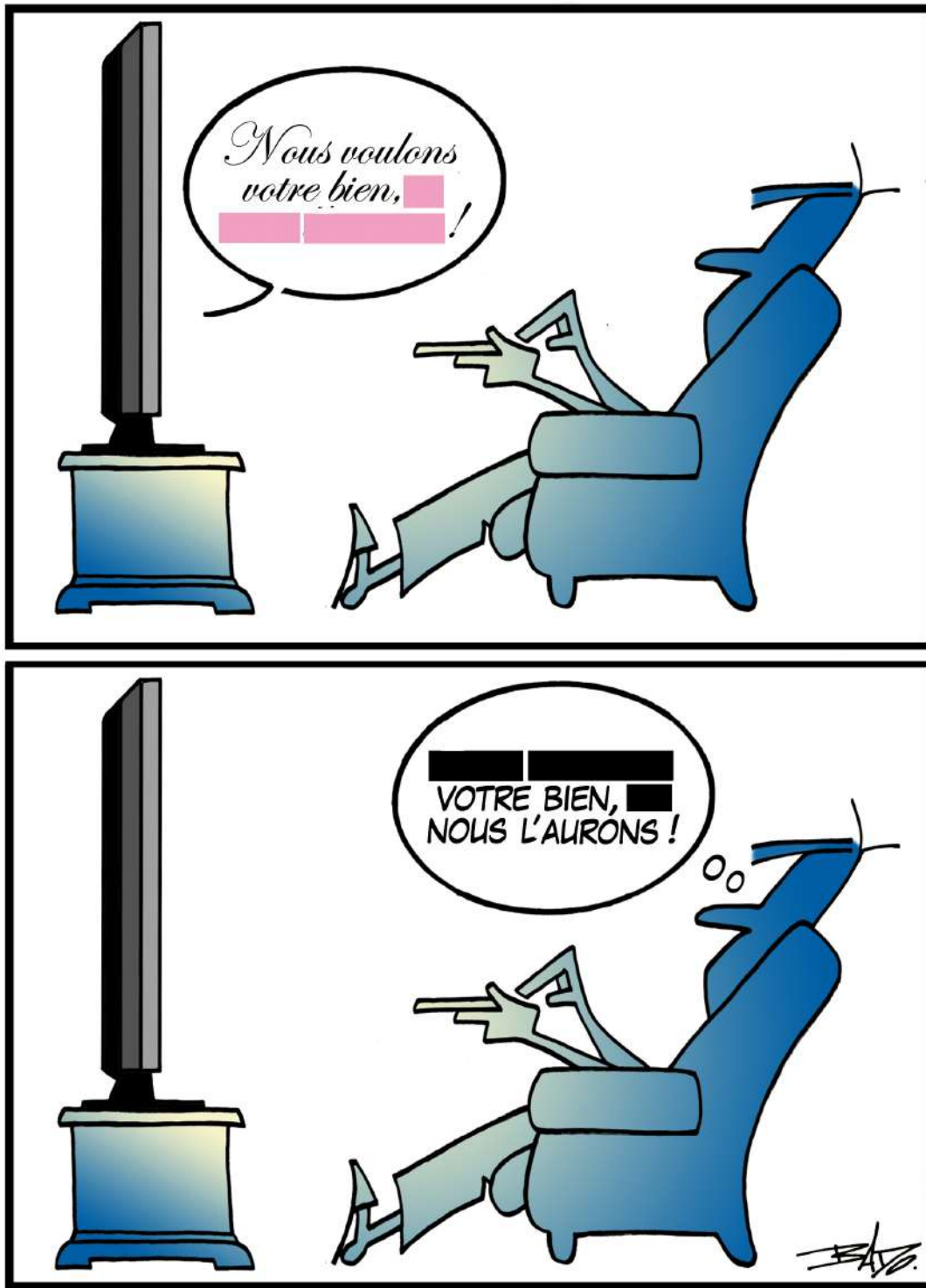
Le tout a été clôturé par le drapeau franco-ontarien hissé fièrement et la prise de photos de ceux présents.

Northern Smiles
Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca



ÉDITORIAL

Gaétan, tu aurais été tellement fier !



PIERRE RIOPEL

Cher Gaétan,
Je t'écris ces quelques lignes pour te donner des nouvelles au sujet des festivités entourant le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Tu t'imagines qu'on a beaucoup parlé de toi, partout... à la radio, à la télé, dans les médias sociaux... et de vive voix, évidemment, discours et protocole obligeant.

Qui aurait imaginé que le drapeau que tu as créé avec Michel à l'été 1975 connaîtrait le succès que l'on a vu à l'Université de Sudbury jeudi dernier? Plus de 500 personnes rassemblées pour célébrer le drapeau, pour se célébrer. Les dignitaires, dont la lieutenant-gouverneure de l'Ontario, la première Franco-Ontarienne à occuper le poste, nous ont rappelé l'importance de cette journée. Nous avons également profité de l'occasion pour reconnaître et célébrer les membres de l'équipe que tu as rassemblée, Jacline, Donald, Normand et Yves, en vue de faire la promotion du tout nouveau drapeau franco-ontarien en 1975. On vous en doit tellement! Au nom des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens, je veux vous exprimer notre gratitude et grande reconnaissance.

Visionnaire, tu savais que toute communauté a besoin de symboles. C'est ce que tu as offert à la tienne, ta communauté : un symbole simple mais porteur de sens, un symbole reconnu et accueilli dans tous les coins de l'Ontario (ou presque! À Greenstone, on a encore du chemin à faire.), un symbole rassembleur que l'on soit nouvellement arrivé en Ontario ou que notre famille y soit depuis des générations. Tu savais également que toute communauté a besoin de ses rituels, des pratiques ancrées dans l'histoire et qui nous rassemblent : des levers du drapeau franco-ontarien ont eu lieu de Windsor à Hearst, de Hawkesbury à Red Lake. Des moments de fierté collective!

Tu aurais été tellement fier de voir les jeunes écoliers présents au lever du drapeau cette année. Quelle belle énergie! La jeunesse, comme on le dit si bien, c'est l'avenir de notre communauté. Pour ça, ces jeunes ont démontré leur fierté et leur confiance en l'avenir, notre avenir collectif. Le lendemain des célébrations, une maman m'a confié qu'elle était très émue que sa fille en maternelle avait participé à son premier lever du drapeau franco-ontarien. Aux dires de la mère, la petite était très fière aussi, notamment en entonnant un chant de circonstance, avec gestes... « Mettre les accents, où ça? Là où il le faut ». Ça, c'est avoir confiance dans l'avenir, c'est de voir loin! En bout de ligne, c'est ce que symbolise le drapeau franco-ontarien, notre drapeau.

Toute communauté a également besoin de ses héros. Cher ami, tu es le mien. J'ose ajouter, tu es le nôtre. Tu as vu grand, modestement mais avec conviction et vision pour l'avenir. Tu nous as invité à te suivre, ce que nous avons fait, confiants et déterminés de prendre la place qui nous revient dans cette province qui est la nôtre.

Mais tout ça, tu le sais déjà.

Merci pour tout, Gaétan.

Pierre

P. S. : Sache que ta petite sœur est devenue une femme accomplie, ta digne représentante dans la communauté et dans nos cœurs. J'imagine ton « p'tit sourire croche » en lisant cette lettre.

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal
Le Voix du Nord

levoyageur.ca

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donatien
Fremont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Diane Labelle

Venant

Nshimyumurwa

Rose-Lyne

D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 533 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



La lieutenant-gouverneure a eu de la difficulté à lancer son discours : elle était encore émue par la performance des jeunes du Centre d'excellence artistique de l'Ontario, qui ont chanté une version orchestrale de *Mon beau drapeau*. Photo : Léo Duquette

ONTARIO

Projet «50 ans de fierté! Ensemble pour demain» pour la francophonie ontarienne

JULIEN CAYOUILLE Franco presse

La lieutenant-gouverneure de l'Ontario invite toute la population de la province à souligner le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien à travers le projet artistique collectif «50 ans de fierté! Ensemble pour demain».

Edith Dumont a fait l'annonce du projet artistique à Sudbury, alors qu'elle était en visite pour les célébrations du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, le jeudi 25 septembre.

Les Ontariens et Ontariennes ont jusqu'au 21 novembre pour soumettre leur projet d'art visuel, de musique, de danse, de théâtre, etc. Les propositions retenues profiteront d'un financement maximal de 10 000 \$ et de mentorat.

Toute personne vivant en Ontario peut y participer, ce qui inclut non seulement les francophones originaires de la province et d'ailleurs, mais aussi les francophiles et les anglophones.

«Par cette initiative, nous lançons une invitation à toutes et tous : s'exprimer, raconter leur parcours et mettre en lumière leur créativité. Ensemble, façonnons une mosaïque vibrante qui témoigne de

toute la richesse, de la diversité et de la vitalité de la francophonie ontarienne», a déclaré Edith Dumont lors de l'annonce.

Elle confirme que les projets rassemblés composeront une exposition collective qui sera présentée au Sommet de la francophonie au Cambodge, qui aura lieu en fin d'année 2026. Elle sera ensuite disponible à travers un site Web tandis que la version physique se promènera à travers l'Ontario et le Canada.

Un coup de main

Les artistes retenus recevront de l'appui. En plus du financement, ils et elles recevront de l'aide au niveau artistique, logistique et technique.

Le projet sera géré par l'Alliance culturelle de l'Ontario. «Le 50^e anniversaire n'est pas qu'une simple commémoration; c'est l'occasion de dire qui nous sommes aujourd'hui et de préparer à travers l'art les symboles de demain, ceux que la jeunesse francophone portera à son tour avec fierté et créativité», a déclaré le président, Benoît Roy, lors de l'annonce.

Le président du Conseil des Arts de l'Ontario (CAO), Simon Foster, a souligné l'apport de la communauté artistique franco-ontarienne à la vitalité de la province. «Notre dernière étude a révélé que les organismes francophones qui reçoivent des fonds de fonctionnement du CAO génèrent 19,2 millions de dollars en PIB environ 350 emplois chaque année. Les activités attirent presque 500 000 participants et spectateurs par an.»



Les jeunes du Centre d'excellence artistique de l'Ontario, qui ont chanté une version orchestrale de *Mon beau drapeau*. Photo : Léo Duquette

GRAND SUDBURY

Le ministre Nolan Quinn hué pendant qu'il prononçait son discours

ÉMILIE GOUGEON-PELLETIER IUL - RÉSEAU.PRESSE LE DROIT

La passion franco-ontarienne pour l'éducation s'est fait sentir lors de la cérémonie du lever du drapeau à l'Université de Sudbury, jeudi matin. De la joie et de la fierté se sont présentées, mais aussi des frustrations, alors que des gens ont hué le ministre des Collèges et Universités de l'Ontario.

Quand le ministre des Collèges et Universités, Nolan Quinn, a été présenté, lors des discours précédant le lever du drapeau, au pied de l'Université de Sudbury (UdeS), une trentaine d'individus, principalement des membres du Comité provincial des francophones du Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO), l'ont hué.

Des milliers de membres du personnel de soutien des collèges de l'Ontario sont en grève depuis le 11 septembre dernier, faute d'entente entre le SEFPO et le Conseil des employeurs des collèges.

Lorsqu'il a commencé son discours, principalement en anglais, ils ont continué de le huer, mais lui ont aussi tourné le dos.

Certains ont crié leurs frustrations. «I don't understand English», s'est exprimé l'un d'eux. «Financez nos institutions post-secondaires», s'est écriée une participante.

Ces actions n'étaient pas prévues, assure le syndicat.

«On est ici pour la francophonie, pour les célébrations. Mais Nolan Quinn est ici, c'est le ministre des Collèges et Universités, et on veut lui parler», affirme Jillian Axton, une enseignante au collège St Lawrence, à Cornwall.

«On veut des gens qui sont compétents pour bâtir des communautés fortes, et ce sont les collègues qui fournissent cette éducation. Quand on coupe dans le personnel de soutien, ou dans les programmes essentiels [...] c'est insultant», indique le consultant en emploi au collège Boréal, à London, George Bolduc.

Le ministre Nolan Quinn a indiqué au Droit qu'il n'a «même pas entendu» qu'il se faisait huer.

«Je célébrais le moment du 50^e anniversaire du drapeau», s'est-il contenté de dire.

La ministre Caroline Mulroney affirme s'être concentrée sur le «très beau discours» du ministre Quinn, et qu'elle «espère que les gens ont entendu ce qu'il avait à dire».

La cheffe du NPD de l'Ontario, Marit Stiles, a répondu que si le ministre des Collèges et Universités n'a pas entendu les revendications du syndicat, «c'est parce qu'il n'a pas les oreilles ouvertes».

«Ces gens en seignent aux prochaines générations, et ils travaillent très fort. Ils demandent au gouvernement d'offrir plus de financement aux collèges. L'histoire des Franco-Ontariens, c'est aussi une histoire de résistance. Les Acadiens ont inspiré le tinnamarre auquel on a participé aujourd'hui, et le but, c'est de dire que nous ne nous tairons pas», soutient Marit Stiles.



Le ministre des Collèges et Universités, Nolan Quinn a été hué lors de son allocution et plusieurs personnes lui ont tourné le dos en guise de protestation. Photo : Émilie Gougeon-Pelletier/Le Droit



50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



North Bay. Photo : Courtoisie / Les Compagnons des francs loisirs



Sturgeon Falls. Photo : Courtoisie / Les Compagnons des francs loisirs

NORTH BAY, STURGEON FALLS, EAST FERRIS ET MATTAWA

Plusieurs festivités pour le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



East Ferris. Photo : Courtoisie / Les Compagnons des francs loisirs

LISE DUGAS

Afin de marquer le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, les Compagnons des francs loisirs ont célébré en grand avec les communautés de North Bay, de Sturgeon Falls, d'East Ferris et de Mattawa.

Pour North Bay, le 25 septembre a représenté le dernier lever de drapeau non-permanent devant l'hôtel de ville car le conseil municipal a approuvé le 8 juillet 2025 l'installation d'un mât permanent pour le drapeau vert et blanc. La famille Dupuis, étroitement liée à l'histoire du drapeau franco-ontarien, a pris part à ce moment marquant.

Brian St-Pierre, le compositeur de *Mon beau drapeau* et François Dubé, le compositeur de *Notre Place*, ont livré tout un spectacle au Centre Capitol pour les élèves du niveau primaire. Le tout a été suivi

d'un concert du groupe Hey, Wow! à la Place Léger pour les gens de la communauté et les élèves du niveau secondaire.

La cérémonie officielle a accueilli le crieur traditionnel Daniel Richer dit Lafèche, accompagné à nouveau de Brian St-Pierre et de François Dubé.

Sturgeon Falls

Sturgeon Falls a également eu droit à son lever de drapeau vert et blanc au parc Goulard pour les élèves du niveau secondaire. Le tout s'est déroulé grâce à la collaboration entre la municipalité de Nipissing ouest, le Conseil scolaire Franco-Nord, le Conseil scolaire public du Nord-Est et Les Compagnons. Grâce au Club d'âge d'or de Sturgeon Falls et Les Compagnons, la communauté de Nipissing ouest a pu profiter du spectacle de Kevin Daoust, originaire de Sturgeon Falls, et de Jean-Marc Lalonde, du groupe Hey Wow!

East Ferris

À East Ferris, l'École St-Thomas d'Aquin a offert son tintamarre annuel en matinée, suivi du lever du drapeau franco-ontarien en après-midi et de portes ouvertes à l'école en soirée. À Bonfield, l'événement a été marqué par l'école et par

une première publication sur le site de la municipalité, mettant à l'honneur le drapeau vert et blanc.

Mattawa

À Mattawa, la Fédération des femmes canadiennes-françaises du Nord-est de l'Ontario a tenu à souligner l'anniversaire en reconnaissant Mme Yolande Bélanger, une pionnière des droits franco-phones de la région, à qui revient le mérite de la présence du mât du drapeau franco-ontarien dans la communauté. Ce moment a été témoigné par le maire et les membres de la communauté à la Pointe des Voyageurs.

Les festivités se sont poursuivies également le lendemain pour souligner en plus des 50 ans du drapeau franco-ontarien, les 50 ans du bateau Le Chief Commanda, un symbole pour la ville. La croisière Callander Bay de deux heures et demie sur les eaux du Nipissing s'est déroulée au coucher du soleil.

«Ces célébrations régionales ont rappelé l'importance du drapeau franco-ontarien : un symbole vivant de fierté, de solidarité et de résilience pour les générations passées, présentes et futures», ont indiqué Les Compagnons des francs loisirs.

MARKSTAY-WARREN

De belles célébrations avec les jeunes écoliers

De belles célébrations empreintes de joie et de fierté ont caractérisées les deux cérémonies de lever du drapeau à l'École St-Thomas et à l'École Camille Perron, à Markstay Warren, avec la présence du directeur général de la municipalité, Marc Serré, la députée mairesse Rachelle Poirier et la conseillère Francine Bérubé. Les jeunes ont eu droit à des friandises...

M.M



Photo : Municipalité de Markstay-Warren



Bonne Journée mondiale des enseignantes et des enseignants !



50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



TÉMISKAMING SHORES

Le lever du drapeau a eu lieu au poste de police !

MARC DUMONT Plus de cinquante personnes se sont rendues au poste de la police provinciale de Témiskaming Shores pour la cérémonie du 50^e anniversaire, où a eu lieu le lever du drapeau franco-ontarien, le jeudi 25 septembre.

«À l'occasion du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, l'ACFO Témiskaming a décidé de revenir au poste de la police provinciale pour le lever du drapeau. Depuis la pandémie, c'est au tournoi de golf franco-ontarien comme à celui de la fin de semaine dernière qu'il y avait une cérémonie... Mais pour la cérémonie du 50^e anniversaire du drapeau, ça devait se passer exactement le 25 septembre dans un endroit public bien en vue», explique la directrice générale de l'ACFO Témiskaming, Kalyn Birch.

Pour les politiciens, c'était une occasion à ne pas manquer pour passer leurs messages. Pauline Rochefort, députée fédérale par l'entremise de son agente locale Amanda St-Jean, avait ceci à dire : «Le lever du drapeau rappelle notre joie de vivre et ce que nous avons bâti ensemble».

Le député provincial, John Vanthof, bien que d'origine des Pays-Bas, s'est adressé à la foule en français. Il vient de la région et connaît bien la communauté francophone du sud du Témiskaming. «À force de m'impliquer avec les Rivard, les Léveillé, les Gauthier et les Loranger dans des batailles au cours des dernières années, je me suis rendu compte que je pense comme les francophones! C'est un vrai cadeau de pouvoir travailler ensemble. Et je le dis à qui veut bien l'entendre.»

Le maire de Témiskaming Shores, Jeff Laferriere, est revenu sur la présentation de l'ACFO au conseil municipal de mardi dernier : «L'engagement des francophones à la suite de la planification stratégique

est considérable. Je le sais, j'ai souvent fait ce genre de travail au cours de ma carrière; c'est maintenant le temps d'agir. Ça devient important d'éduquer les anglophones sur l'apport économique et social des francophones. Merci pour ce que les francophones ont apporté à notre communauté. On aura besoin d'encre plus d'ambassadeurs pour continuer à faire croître la région, surtout avec l'arrivée des nouveaux arrivants».

C'est le vice-président de l'ACFO Témiskaming, Patrick Corneil, qui a porté le message patriotique de l'occasion. «Ce drapeau est un témoignage de notre histoire : une histoire de luttes et de persévérance. Une histoire de ceux et celles qui ont défendu notre langue et notre culture face à l'adversité. Il est le symbole de notre fierté, de notre solidarité et de notre détermination à rester debout, unis.»

Patrick Corneil poursuit : «Aujourd'hui en levant le drapeau, nous honorons tous les Franco-ontariens et toutes les Franco-ontariennes qui ont pavé le chemin. Nous saluons le travail de nos aînés, de nos parents et de tous ceux et toutes celles qui continuent à faire vivre notre culture. Ce drapeau est le nôtre, celui de nos enfants et celui de nos petits-enfants. Il est le symbole de notre avenir et de notre engagement à construire une communauté encore plus forte, plus vibrante et plus unie».

Ces paroles ont touché les participants qui ont chaudement applaudi Patrick Corneil. Puis pendant que Kalyn Banks hissait le drapeau, Josée Gauvreau a entonné l'hymne : Mon beau drapeau. La cérémonie terminée, la foule s'est dispersée lentement dans un calme empreint du moment solennel qu'elle venait de vivre.

Dans le cadre du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, l'ACFO Témiskaming avait organisé deux projections de films au



L'engagement des francophones à la suite de la planification stratégique est considérable. Je le sais, j'ai souvent fait ce genre de travail au cours de ma carrière; c'est maintenant le temps d'agir. Ça devient important d'éduquer les anglophones sur l'apport économique et social des francophones».

Jeff Laferriere

cinéma local : *Félix et le trésor de Morgaa* pour les enfants et *Menteuse* pour les adultes. Le deuxième a fait salle comble. «Il y a un besoin pour des films en français», confie Kalyn Birks.

Le 21 septembre, il y a eu la 10^e édition du Tournoi de golf de la francophonie du Témiskaming, suivie d'une soirée animée par Ghislain Lambert. Comme chaque année, il y avait le maximum que le club de golf de Haileybury pouvait accommoder, soit 76 joueurs. Il y avait des retrouvailles, du bonheur dans l'air et de gros rires.

Dans son mot de la fin, Kalyn Birks a remercié M. Lambert en ajoutant : «Chaque année, depuis quatre ans, Ghislain Lambert dit que c'est la dernière fois qu'il l'organise! Mais plusieurs en doutent que ce soit sa dernière fois. Son plaisir à animer le souper et à taquiner un peu tout le monde est évident.

TIMMINS

Activités, BBQ et fierté au lever du drapeau

Pour célébrer le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien,

le Centre culturel La Ronde de Timmins, en partenariat avec On y va (Early-ON), ont organisé plusieurs activités dès 10h, notamment l'installation de kiosques, des jeux de toboggans géants pour les enfants, un dîner... et

bien entendu le lever du drapeau.

«Le lever du drapeau, le BBQ et les activités offertes ont permis de rassembler petits et grands autour de notre fierté francophone», a souligné le Centre culturel La Ronde.

M.M



Photo : Le Centre culturel La Ronde de Timmins.

Northern Sole
Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:

705-222-7582

Dylan Gagné
Chiropradist | B.Sc D.Ch



vie communautaire RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Les élèves de Noëlville ont magistralement chanté leur drapeau !

MEDHI
MEHENNI

Les élèves de l'École St-Antoine et les élèves de l'École publique de la Rivière-des-Français, à Noëlville, ont réussi une belle performance sous les yeux admirateurs de leurs directions, leurs enseignants et la mairesse Gisèle Pageau : ils ont interprété *Notre place et Mon beau drapeau*.

C'était au pied de l'hôtel de Ville. Les élèves étaient parfaitement alignés en rangs serrés, bien organisés et chantant d'une seule voix. C'était impressionnant de voir une centaine de jeunes enfants chanter à la fois, sans aucune fausse note.

Selon la directrice de l'École St-Antoine, Michelle Labelle, cela faisait plusieurs semaines que les élèves pratiquaient avec leurs enseignants.

Le directeur de l'École publique de la Rivière-des-Français, Christian Giroux affirme que ses élèves ont tellement répété les deux chants en classe, qu'ils ont fini par les apprendre par cœur.

Mieux encore, Michelle Labelle assure que les élèves sont conscients de l'importance de cette célébration, de sa symbolique et que... «cinquante ans, c'est beaucoup!».

La mairesse Gisèle Pageau «a trouvé cela fameux! C'est tellement beau de voir leur fierté francophone, parce que vraiment, c'est eux qui vont continuer de vivre en français. Alors, ici à la municipalité, nous autres, on les encourage à célébrer leur héritage et leur culture».

L'équipe municipale a bien gâté les jeunes participants avec des friandises de toutes sortes.



Photos : Mehdi Mehenni



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund



Vous avez un **projet communautaire** qui vous tient à cœur pour **promouvoir l'histoire et la culture des peuples autochtones?**

Faites une demande d'appui financier pour y donner vie.

888 404-2246
caissealliance.com



GREENSTONE

Les écoles ont uni leurs efforts pour rendre visible la fierté francophone

MEDHI MEHENNI Alors que plusieurs s'attendaient à une célébration du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien coordonnée par l'Association des Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO), ce sont finalement les écoles locales qui ont uni leurs efforts pour assurer que la fierté francophone soit bien visible à Greenstone.

C'est à l'École Notre Dame de Fatima de Longlac que la communauté a hissé le drapeau franco-ontarien dans le ciel, pour son 50^e anniversaire qui a coïncidé avec le jeudi 25 septembre 2025. En plus de la centaine d'élèves de l'école hôte de la cérémonie, y ont pris part les élèves de l'École secondaire Château-Jeunesse de Longlac, une cinquantaine, et les élèves de l'École Saint-Joseph de Geraldton, une quarantaine. Directions, enseignants et membres du personnel étaient de la partie, selon Mélanie Michaud Nadon, enseignante à l'école École se-

condaire Château-Jeunesse de Longlac et membre du Club des francophones de Longlac.

«Il y avait de l'émotion, de l'unité. C'était une journée importante pour nos élèves, et pour la communauté francophone de Greenstone.»

Pour rappel, en février 2024, la municipalité de Greenstone avait décidé de retirer au drapeau franco-ontarien son statut permanent, au motif de faire équité entre les communautés culturelles. Les innombrables recours de la communauté francophone locale, ainsi que l'appui et l'intervention de l'AFNOO

n'ont pas fait changer d'avis au conseil municipal qui avait adopté la fâcheuse motion.

Raison pour laquelle la présence de la direction de l'AFNOO, à Greenstone, à l'occasion de ce cinquantenaire, aurait envoyé un signal fort à l'équipe municipale.

Mais les écoles ont tout de même fièrement célébré ce grand moment historique, et les jeunes, selon Mélanie Michaud Nadon, sont conscients de la situation.

«Les jeunes au secondaire sont conscients de tout ça. Ils comprennent les enjeux. Quand je leur dis que depuis 2021 le drapeau flotte en permanence à Queen's Park, mais pas ici à Greenstone, ils trouvent ça absurde. Et ils ont raison», conclut-elle.



Photo : Ndery Dione



Caisse Alliance

4^e Assemblée de groupes de sociétaires (AGS)

Chers membres, vous êtes cordialement conviés à un partage d'informations concernant les projets à venir de votre Caisse dans une atmosphère conviviale!



Le mardi 7 octobre, à 19 h
Place des Arts de Hearst
75, 9^e rue, Hearst

Le mercredi 8 octobre, à 19 h
Centre régional de Loisirs culturels
7, av. Aurora, Kapuskasing

Le jeudi 9 octobre, à 19 h
Centre Culturel La Ronde
32, rue Mountjoy N., Timmins



vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



Photo : Ndery Dione

HEARST

Un demi-siècle de fierté franco-ontarienne célébré à l'École secondaire catholique de Hearst

NDERY DIONE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE NORD

L'École secondaire catholique de Hearst a célébré le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien le 23 septembre dernier. Dans une grande salle pleine d'élèves et de quelques membres du personnel, le spectacle était un rendez-vous pour chanter et danser, mais également pour faire vivre la culture franco-ontarienne.

Selon René Gaudreau, responsable de la communication de la technologie pour le conseil scolaire, l'évènement s'est passé super bien et les élèves étaient pleins d'énergie. Tous ont eu du plaisir en chantant et en dansant, et la salle vibrat de musique.

«C'est un spectacle qui se produit à plusieurs places du conseil scolaire catholique et qui se produira encore dans d'autres endroits cette semaine. Aujourd'hui, c'est à Hearst ; Kapuskasing demain ; Timmins jeudi ; et Kirkland Lake vendredi. Donc,

dans une semaine, tous les élèves du conseil scolaire auront reçu un spectacle», explique-t-il.

L'objectif de cet évènement était de faire une grande célébration du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. «Le mandat qu'on a reçu est de faire vivre une expérience culturelle. Selon moi, l'objectif sera atteint vendredi, mais à date ça va très bien. Ici, à Hearst, c'était super pour le spectacle et il y aura le lever du drapeau franco-ontarien jeudi», ajoute M. Gaudreau.



Photo : Page Facebook CFA du Corridor du Nord de l'Ontario

KAPUSKASING

Jeunes, adultes et immigrants autour du drapeau franco-ontarien

La Ville de Kapuskasing a tenu la cérémonie de lever du drapeau franco-ontarien, à l'occasion de son 50^e anniversaire, au Centre civique de Kapuskasing, à 10h30, où chansons, discours et gâteaux étaient au programme.

Jeunes, adultes et immigrants ont pris part aux festivités, grâce * notamment l'implication de la Communauté francophone accueillante

du Corridor du Nord de l'Ontario, partenaire de l'évènement.

«Aujourd'hui, nous avons eu l'honneur d'assister au lever du drapeau franco-ontarien (...). Ensemble, célébrons haut et fort notre francophonie!

Nous sommes, nous serons!», a souligné la CFA du Corridor du Nord de l'Ontario. **M.M**

PUBLIREPORTAGE

NORD-OUEST

Un soutien précieux à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski

La région du Nord-Ouest est heureuse d'avoir remis, à l'aide du Fonds de la Caisse Alliance, un don de 50 000 \$ à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski afin d'aider à leur projet de rénovation.

Caisse Alliance
caissealliance.com



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund

Vous avez un **projet communautaire** qui vous tient à cœur pour **promouvoir l'histoire et la culture des peuples autochtones?**

Faites une demande d'appui financier pour y donner vie.

888 404-2246
caissealliance.com





**50^e anniversaire
du drapeau
franco-ontarien**



RED LAKE

Un vent de fierté a soufflé sur le parc Centennial !

Un vent de fierté a soufflé sur le parc Centennial de Red Lake, le jeudi 25 septembre 2025, à 10h, où nous avons célébré le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien aux sons de la guitare et aux chants de nos jeunes.

Une quarantaine de personnes était présente et elle fut accueillie à la musique de la chanson *Mon beau drapeau*.

Le conseiller municipal Jamie Kristoff, représentant de la Municipalité de Red Lake, était sur place pour nous livrer un discours sur l'importance de continuer à défendre notre langue et notre culture.

Agathe Breton-Plouffe, l'agente de liaison communautaire de l'Association francophone de Red Lake (AFRL), a enchaîné pour mettre en avant les défis surmontés par la communauté francophone dans le passé, partout en Ontario, tout en portant une attention particulière aux défis spécifiques aux francophones de Red Lake, au cours de ces années.

Finalement, on a mis l'emphase sur le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, cette année, souhaitant que dans 50 ans, nos petits-enfants continueront de célébrer comme on le fait aujourd'hui.

Agathe Breton-Plouffe représentait aussi l'Association francophone du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) pour cette célébration et a offert des prix de présences de l'AFNOO et de l'AFRL pour les participants.

La Municipalité de Red Lake a levé le drapeau aux sons de la guitare d'Agathe Breton-Plouffe, qui a accompagné le groupe de l'école catholique des Étoiles-du-Nord, en interprétant *Notre Place*, à la saveur de notre région.

Nous avons aussi pris un moment de silence pour reconnaître le travail important des francophones de Red Lake qui nous ont quittés dernièrement : Yvonne

Samson, Anne-Marie Labonté et maintenant Madeleine Oakes. Même si ces dames ne sont plus avec nous, leur impact ne doit jamais être oublié.

L'Association francophone de Red Lake est un organisme rassembleur qui unis tous les francophones à Red Lake et ces dames étaient impliquées dans plusieurs activités dès le départ, ce qui a grandement contribué au succès que notre association continue de voir jour après jour à Red Lake. On les remercie du fond du cœur!

Finalement, nous avons remercié les gens qui ont contribué au projet d'arts. Le gros drapeau derrière fut fabriqué par les élèves de l'école GLC à Balmertown, avec Mme Erin Zavadil. C'est de toute beauté! Cette toile a été aussi exposée lors de notre soirée, le 27 septembre 2025, au musée.

L'Association francophone de Red Lake aimerait remercier toutes les personnes qui étaient présentes, en personne ou via le direct sur notre page Facebook.

Collaboration spéciale de l'Association francophone de Red Lake



SHNO Société historique
du Nouvel-Ontario

CHRONIQUE

Quelques faits relatifs à la naissance du drapeau franco-ontarien

«La Société historique du Nouvel-Ontario a pour mission d'étudier et de faire connaître l'histoire de l'Ontario français, particulièrement celle de la région du Nouvel-Ontario et d'intéresser le public et les chercheurs à faire revivre l'histoire.» Cette chronique mensuelle abordera des thèmes historiques fidèles à la mission de la SHNO.

PAR EMILY BENEDICIC, ISABELLE BOURGEOULT-TASSÉ ET LUCIEN PELLETIER

Le discours prononcé devant l'Université de Sudbury, le 25 septembre 1975, lors de la première levée du drapeau franco-ontarien, soulignait la présence plusieurs fois séculaire d'une population d'expression française en Ontario et les luttes qu'elle avait dû constamment mener pour y maintenir sa langue et sa culture. La création du drapeau s'inscrivait dans un contexte politique marqué par la fin de la solidarité canadienne-française, provoquée par la montée du nationalisme québécois. Hors du Québec, chacune des communautés francophones devait désormais redéfinir son identité selon son territoire et son histoire, marquée par des luttes sociales et linguistiques, passées et présentes, comme celle qui mena en 1971 à l'ouverture d'une école secondaire française à Sturgeon Falls. Une nouvelle cohésion devenait nécessaire et c'est dans cet esprit qu'un drapeau fut proposé aux Franco-Ontariens. Le discours proclamait : «Longtemps oubliés par les gouvernements ontariens, brimés et marginalisés, et disons-le, persécutés, nous continuons, malgré des progrès dans certains secteurs, d'être défavorisés économiquement et politiquement. (...) Aujourd'hui nous déployons notre drapeau, mais demain nous déploierons la force économique et politique nécessaire à notre épanouissement.»

Une inspiration profonde animait ces paroles, née de l'extraordinaire «révolution culturelle» qui faisait vibrer Sudbury et le Nord ontarien au début des années 1970, avec la création de la Nuit sur l'étang, des éditions *Prise de parole*, du TNO, du groupe CANO. Ces organismes issus d'étudiants et d'inspirateurs de l'Université Laurentienne produisaient des créations manifestant une recherche d'identité où s'exprimaient esprit de résistance et soif de liberté.

Dans ce contexte, Gaétan Gervais, professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, et son étudiant Michel Dupuis, imaginèrent le drapeau franco-ontarien, combinant une fleur de lys et une fleur de trille pour symboliser la culture française et l'ancrage ontarien. Désireux de distinguer leur création du drapeau canadien et de celui du Québec, ils écartèrent le rouge et le bleu, et optèrent pour le blanc des hivers et le vert de l'été. Le vert, symbole

classique de l'espoir, avait aussi une résonance locale : quelques mois auparavant, les étudiants francophones de la Laurentienne avaient choisi par un référendum de se séparer de la «Student General Association» pour fonder leur propre regroupement, l'Association des étudiants francophones (AEF). Lors de la campagne référendaire, une affiche figurant un feu de circulation au vert promouvait le «oui». Cette image forte inspira les membres du comité du drapeau, leur suggérant l'idée que le vert signifiait non seulement l'espoir, mais aussi l'affirmation : oui à une identité propre, oui à un symbole commun, oui au drapeau, oui à de multiples possibles.

La création du drapeau fut une œuvre collaborative. Un comité s'était formé qui, outre Gervais et Dupuis, comprenait Donald Obonsawin, Yves Tassé, Normand Rainville et Jacqueline England. Ce comité contribua à la conception du drapeau, à sa création et à sa diffusion. Le choix initial par les membres de ce comité de ne pas s'approprier le drapeau en lui associant leurs noms témoignait de leur volonté d'en faire véritablement un bien commun.

Bien qu'étudiants ou employés de la Laurentienne, les membres du comité ne purent y hisser officiellement leur drapeau, malgré leur demande. Les administrateurs, majoritairement anglophones, ignoraient ou sous-estimaient le printemps culturel francophone qui se déployait dans leurs murs. Le drapeau fut donc hissé à l'Université de Sudbury, institution fédérée à la Laurentienne et dirigée par les Jésuites. Issue du Collège du Sacré-Cœur, qui avait assuré depuis 1913 une éducation aux francophones du Nouvel-Ontario, elle offrait des programmes bilingues et comptait des professeurs comme Fernand Dorais, Lorenzo Cadieux, Gilles Garand, René Champagne et André Girouard, fervents défenseurs de la culture française. Les Jésuites acceptèrent que la première levée du drapeau ait lieu devant leur université et y demeure de façon permanente. Gaétan Gervais a un jour décrit ce lieu comme le «lieu naturel» du drapeau originel. Une contribution financière de l'AEF aida à la tenue de l'événement.

Le même jour de septembre 1975, le drapeau fut aussi hissé à la Laurentienne par ses auteurs, mais clandestinement. Et peu après, il fut à nouveau hissé clandestinement à un

mat de l'Université Laurentienne : en effet, deux membres du comité, Michel Dupuis et Yves Tassé, tenaient à ce que le drapeau flotte aussi à leur institution. Tôt un matin, après la dernière tournée du gardien de nuit, ils le hissèrent furtivement. Arrivant au travail une heure après, le recteur Monahan remarqua ce drapeau inconnu et le fit descendre.

La troisième fois que le drapeau flotta à la Laurentienne, ce fut cinq ans plus tard, et clandestinement encore. Une nuit de mars 1982, à la demande de l'AEF, l'étudiant Marcel Vaillancourt, dans un acte de désobéissance civile dont il reste fier, fixa secrètement un mat sur un des édifices de l'université et y hissa le drapeau. Plus tard cette année-là, en septembre, un jour avant le septième anniversaire du drapeau, il fut hissé à la Laurentienne pour la première fois de manière officielle, devant le recteur. Dans une fière allocution prononcée alors, Marcel Vaillancourt affirmait : ce drapeau, « nous le déployons aujourd'hui à la Laurentienne, signe que l'*establishment* reconnaît, symboliquement et publiquement, l'existence du fait français sur le campus ». La cérémonie fut suivie d'une lecture de poèmes par Patrice Desbiens et Robert Dickson.

Depuis, le drapeau a connu une fière carrière. En 2001, il fut reconnu par le gouvernement comme emblème officiel de l'Ontario. Bien des villes, comme Sudbury, hésitèrent longtemps à le hisser officiellement, refusant, au nom du multiculturalisme, d'accorder aux francophones un statut symbolique particulier. Mais peu à peu, elles ont admis que les francophones, l'un des peuples fondateurs du Canada, méritaient une telle reconnaissance. La ville de North Bay s'y est elle aussi résolue tout récemment. Le drapeau flotte désormais aux quatre coins de l'Ontario, arboré devant les écoles françaises et dans de multiples «monuments de la francophonie». Il est devenu un symbole rassembleur, la manifestation d'une volonté collective, comme on l'a vu en 1997 lors des rassemblements pour défendre l'hôpital Montfort. Une initiative actuelle menée par l'AEF, incluant recherche, archivage, création visuelle et mobilisation étudiante, contribue à renouveler l'intérêt pour cette histoire collective et à faire vivre ce symbole aujourd'hui.

Note : En août 2025, trois des pères du drapeau — Donald Obonsawin, Normand Rainville et Yves Tassé — sont revenus sur l'aventure de la création du drapeau franco-ontarien. Découvrez leur entrevue sur le blogue *La Tourtière*.



HORNEPAYNE École Saint Nom de Jésus

Des espaces réinventés pour apprendre, vivre et célébrer en français

Le 23 septembre, la communauté scolaire de l'école Saint Nom de Jésus a célébré l'inauguration de son nouvel espace scolaire. En présence d'invités spéciaux, dont M. Roger Lemoyne, conseiller scolaire, M. Tom Michaud, directeur de l'éducation, et Mme Tammy Séguin, surintendante de l'éducation, les élèves, le personnel, les partenaires et les familles se sont réunis pour souligner cet événement important. La journée a été marquée d'un repas communautaire, d'une visite guidée des lieux ainsi que d'activités festives. Ensemble, ils ont profité de cette belle occasion pour faire rayonner leur fierté francophone en signant une grande bannière commémorative.

Pendant l'été, des travaux de rénovation ont été réalisés afin de ras-

sembler tous les élèves de l'école dans un espace entièrement dédié à leur apprentissage. Ces améliorations comprenaient notamment le réaménagement des salles de classe et la création d'une entrée distincte réservée aux élèves francophones. Ce projet a pu voir le jour grâce à l'engagement du personnel scolaire et au soutien du CSC Nouvelon, qui travaillent de concert pour assurer la vitalité de l'éducation catholique de langue française.

Depuis la rentrée, ces nouveaux aménagements contribuent à offrir un environnement d'apprentissage encore plus accueillant, stimulant et fonctionnel. Ces espaces renouvelés permettent à toute la communauté scolaire de vivre, d'apprendre et de célébrer



Tom Michaud, directeur de l'éducation, bâti une tour en blocs avec les élèves de la maternelle et jardin. Crédit : École Saint Nom de Jésus

pleinement leur culture francophone, dans un lieu qui leur ressemble et leur appartient.

VAL CARON École secondaire catholique l'Horizon

L'Horizon vibre aux couleurs franco-ontariennes

En septembre, la fierté francophone a rayonné à l'école secondaire catholique l'Horizon grâce à une série d'activités culturelles hautes en couleur. Les Aigles ont eu le privilège d'accueillir la tournée éclair Franco-Fiers du CSC Nouvelon, animée par M. Rodney Meilleur, animateur en construction identitaire, et Mme Julie Lancup, conseillère pédagogique. Cette visite surprise, visant à souligner le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, a su captiver l'attention des élèves tout en les préparant pour les célébrations du 25 septembre.

Par ailleurs, les élèves de 9^e année ont participé à une journée dynamique et engageante, couronnée d'activités ludiques conçues pour renforcer leur sentiment d'appartenance ainsi que leur fierté francophone et catholique.

Pour clore les célébrations en beauté, l'artiste franco-ontarien FLO Franco est monté sur scène devant l'ensemble de l'école pour livrer un spectacle électrisant. Sa performance énergique a enflammé la foule, semant la joie et l'enthousiasme parmi les élèves, qui ont célébré avec fierté leur culture et leur langue.



Des élèves de l'ÉSC l'Horizon avec Rodney Meilleur (gauche) et Julie Lancup (droite). Crédit : ÉSC l'Horizon



Crédit : École Ste-Marie

AZILDA École Ste-Marie

Une rentrée dans la foi et la gratitude

Le début de l'année scolaire a été marqué par un moment de recueillement empreint de foi et de gratitude : la bénédiction des sacs à dos et des agendas avec le Père Constantin. Ce geste symbolique rappelle que chaque élève ou membre du personnel entame son parcours scolaire accompagné par la bienveillance du Seigneur. Les Lions de l'école Ste-Marie tiennent à remercier sincèrement le Père Constantin pour sa présence ins-

pirante ainsi que ses prières porteuses d'espérance.

Les élèves, débordants d'enthousiasme, ont aussi amorcé l'année scolaire avec de nouveaux agendas. Bien plus qu'un simple outil d'organisation, l'agenda incarne le lien précieux entre l'école et les familles; un symbole de collaboration, de dialogue et de soutien mutuel. Que cette année soit riche en apprentissages, en réussites et en moments de joie, guidés par la confiance et la foi!

Il n'est jamais trop tard pour obtenir TON DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES !

PLEIN D'OPTIONS S'OFFRENT À TOI

- + Cours en ligne pour adultes
- + Reconnaissance des acquis
- + Éducation coopérative
- + Services de soutien pour la réussite
- + Et bien plus!



504, rue St-Raphaël
SUDBURY
705-525-0110
cop@nouvelon





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS École catholique Jacques-Cartier

Viens construire ton avenir avec nous

C'est avec des yeux brillants et des sourires émerveillés que les élèves de l'école élémentaire catholique Jacques-Cartier ont franchi les portes de leur école pour la rentrée scolaire 2025. Après un été marqué par d'importants travaux de rénovation, l'établissement a accueilli les élèves dans un environnement en transformation. Les changements sont encore en cours, et chaque jour apporte des nouveautés qui suscitent la curiosité et l'enthousiasme.

Les améliorations apportées au bâtiment sont visibles dès l'entrée : un secrétariat agrandi et accueillant, une entrée principale moder-

nisée, des nouvelles couleurs, ainsi qu'un gymnase fraîchement peinturé. Ces changements ont suscité l'enthousiasme tant chez les élèves que chez le personnel, qui ont pu constater à quel point leur milieu d'apprentissage évolue pour mieux répondre à leurs besoins.

Mais les travaux ne s'arrêtent pas là. L'école poursuit sa métamorphose avec la construction d'une garderie sur le terrain de l'école, un projet attendu qui viendra renforcer les services offerts à la communauté scolaire. Cette initiative témoigne de l'engagement du Conseil Scolaire Catholique des Grandes

Rivières envers les familles et les jeunes enfants de la communauté.

Cette année, le thème – «**Viens construire ton avenir avec nous**» – prend tout son sens. Il reflète non seulement les transformations physiques de l'établissement, mais aussi la volonté de bâtir un avenir prometteur pour chaque élève, dans un cadre bienveillant et stimulant.

La direction, le personnel enseignant et les élèves sont impatients de vivre une année scolaire remplie de découvertes, de projets et de réussites, dans une école qui se transforme pour mieux les accueillir.



Photos : École catholique Jacques-Cartier



Crédit : École catholique Ste-Thérèse

RAMORE École catholique Ste-Thérèse

Visite de des artistes Stef Paquette et Dayv Poulin

Les chanteurs bien connus Stef Paquette et Dayv Poulin ont offert un spectacle mémorable à l'école Sainte-Thérèse le 22 septembre dernier, au grand plaisir des élèves et du personnel. Avec son énergie contagieuse et son humour chaleureux, Stef a interprété plusieurs de ses chansons, créant une am-

bianche festive et engageante. Les élèves ont chanté, dansé et partagé de beaux moments avec les deux artistes en l'honneur du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Ce fut une belle célébration de la musique francophone et un moment inoubliable pour toute la communauté scolaire.



Le 5 octobre
**Journée mondiale
des enseignants
et des enseignantes**

Les rêves d'enfants commencent si souvent par l'encouragement d'une enseignante ou d'un enseignant... Merci de nous enseigner, de nous inspirer et de nous faire rêver!



CINEFEST SUDBURY 2025

Deux lectrices prennent la parole suite à l'article «Oui, Anne Émond, il y a des francophones à Sudbury»

Remise en contexte : samedi 20 septembre, la 37^e édition du Festival international du film Cinéfest a présenté la comédie romantique *Amour apocalypse*, un film en français, avec sous-titres en anglais. Les discours de la réalisatrice Anne Émond et d'une des comédiennes, Elizabeth Mageren, ont été livrés strictement en anglais. Les francophones qui étaient présents ne comprenaient pas pourquoi on ne s'adressait à eux en français. Suite à la publication de l'article «Oui, Anne Émond, il y a des francophones à Sudbury», dans notre édition du 24 septembre (page 7), deux lectrices ont écrit à notre journaliste Lise Dugas. Nous publions ici leurs réactions.

«J'invite les francophones à s'affirmer davantage»

Je n'ai malheureusement pas pu assister à la présentation du film. Toutefois, j'aimerais partager mon point de vue à la suite de l'article paru dans Le Voyageur : *Oui, Anne Émond, il y a des*



francophones à Sudbury. Je suis Québécoise d'origine et je travaille au Québec, à l'Université TÉLUQ, à distance. J'habite toutefois à Sudbury depuis 2011 et mes deux enfants, nés ici, sont dans une école de langue française.

Pour répondre à votre question, je crois que CinéFest a le devoir de témoigner un minimum de respect envers les francophones de Sudbury et de la région lors de la présentation d'un film en français. Il faut en finir avec cette idée selon laquelle les francophones comprennent forcément l'anglais. Nous voulons être interpellés en français, surtout dans un contexte culturel. Et s'il y a des anglophones dans la salle, le discours devrait être bilingue.

J'invite également les francophones à s'affirmer davantage. Plutôt que de chuchoter, pourquoi ne pas prendre la parole et demander directement à l'auditoire qui parle et comprend le français? Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que l'on reconnaisse pleinement que le français est bel et bien une langue vivante, enracinée dans la culture des francophones à l'extérieur du Québec.

Isabelle Carignan,
Professeure titulaire au Département
Éducation de l'Université TÉLUQ

«J'ai vécu la même situation pour un autre film»

En réponse à l'article de la semaine dernière au sujet du manque de français dans les présentations lors du Cinéfest, j'ai vécu la même situation pour un autre film. Ça me désole...

Après la projection du film *Out Standing*, des responsables de la production ont pris la parole, dont la réalisatrice Mélanie Charbonneau, mais tout en anglais. Pourtant, les trois écrivains sont francophones et quelques comédiens le sont également. De plus, il y avait beaucoup de francophones dans la salle, donc des locuteurs et des auditeurs de la même langue. Une reconnaissance aurait alors été de mise par des salutations bilingues et une période de questions ouvertes en français et en anglais.

Je ne pense pas que les anglophones en auraient été insultés. D'ailleurs, ce film de grande qualité a été très apprécié. Je reconnais le gros travail des organisateurs du Cinéfest, mais espérons que cette situation sera évitée l'année prochaine.

Nicole L-D



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : PL-RZN-2025-00012, PL-RZN-2025-00013, PL-OPA-2025-00003 & PL-OPA-2025-00004

Emplacement : NIP 735740051, parcelle 3280, SECT. S.-E.-S.; moitié est de la moitié nord, lot 8, concession 3, canton de Neelon et NIP 735610097, parcelle 27981, RP SR239, partie 1 à partie 3, lot 8, concessions 4, canton de Neelon (0, promenade Bancroft et 3169 Kingsway, Sudbury); et, NIP 735600887, parcelle 1960, SECT. S.-E.-S.; partie du lot 7, concession 3, canton de Neelon (3319, Kingsway, Sudbury)

Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage :

NIP 735740051 : sur la portion de 11,2 ha la plus au nord, modifier la désignation du Plan officiel de « zone rurale » à « zone d'industrie générale », modifier le zonage de « RU », zone rurale, à « M2 », zone d'industrie légère avec une disposition d'utilisation différée, et élargir zone de peuplement pour y ajouter les 11,2 ha en question. NIP 735600887 : sur la portion de 11,2 ha la plus au sud de la portion nord de la promenade Bancroft, modifier la désignation du Plan officiel de « zone d'industrie générale » à « zone rurale », modifier le zonage de « H26M2(10) », zone d'industrie légère (spécial), et enlever les 11,2 ha en question des limites de peuplement. Le but est d'autoriser un aménagement industriel futur dans un endroit plus convenable à cette fin d'un point de topographique que les emplacements faisant partie de la zone d'industrie générale existante.

Dossier : PL-RZN-2025-00024

Emplacement : NIP 73506-0491, partie restante de la parcelle 1431, plan enregistré 53R-16691, partie de la partie 2, partie du lot 3, concession 4, canton

d'Hanmer (784, promenade Gravel, Hanmer)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour permettre que le pavillon-jardin existant soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus. La demande vise une prolongation de trois ans afin de continuer à utiliser le pavillon-jardin existant sur la propriété, qui est raccordé à un puits privé et à un système septique. On y accède par la promenade Gravel.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 20 octobre 2025** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **20 octobre 2025**.

• **En personne :** au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit

au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **17 octobre à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :

Veillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **10 octobre 2025**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

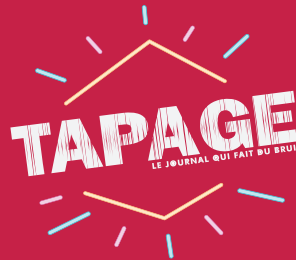
Dossier : PL-RZN-2025-00029

Demandes : Partie du NIP 73561-0094, et NIP 73561-0095 et 73561-0283, lot 9, concession 4, canton de Neelon (0, chemin Kingsway, Sudbury)

Emplacement : Modifier le Règlement

2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « H69M3(19) », utilisation différée – zone d'industrie lourde (spécial), « H2FD » utilisation différée – zone d'aménagement futur, et « M2 », industrie

légère, à « H2, H69M3(19) », utilisation différée, zone d'industrie lourde (spécial), « H2M3(15) », utilisation différée, zone d'industrie lourde (spécial), et « M1-1 », zone commerciale industrielle.



LAURÉATS DES PRIX TAPAGE POUR L'ANNÉE 2023-2024

Meilleurs articles journalistiques

• **1^{er} – Sophie-Anne Levac**
(CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Un passé engravé dans la roche*
(Novembre 2023, p 2)

• **2^e – Lydia Radadon**
(CSCNO), Blind River
Texte : *Faire la différence, un vêtement à la fois.* (Février 2024, p 3)

• **3^e – Camille Ouellet**
(CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Une canne, ça dépanne!*
(Novembre 2023, p 11)

Meilleures chroniques

• **1^{er} – Meghan Raddon**
(CSCNO), Blind River
Texte : *L'art et la science de la mise en conserve.* (Novembre 2023, p 15)

• **2^e – Gabrielle Leduc**
(CSCNO), Espanola
Texte : *L'impact transformateur du bénévolat.* (Novembre 2023, p 5)

• **3^e – Camille Ouellet**
(CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Raoul Denonville, le mystère de River Valley.* (Avril 2024, p 6)

Meilleurs articles arts et culture

• **1^{er} – Sophie-Anne Levac**
(CSCFN), Sturgeon Falls
Texte : *Pour l'amour de la musique francophone : Quand ça nous chante!*
(Mars 2024, p 8)

• **2^e – Meghan Raddon**
(CSCNO), Blind River
Texte : *Chantons ensemble.*
(Février 2024, p 9)

• **3^e – Jo-Zef Mathieu**
(CSPNE), North Bay
Texte : *Frankenstein Revived : une pièce dramatique.* (Décembre 2023, p 15)

Meilleurs textes d'opinion

• **1^{er} – Anne-Danaëlle Laroulette**
(CSCNO), Sault-Ste-Marie
Texte : *La musique classique, est-ce seulement pour endormir?*
(Avril 2024, p 4)

• **2^e – Léonie Tremblay**
(CSCGR), Timmins
Texte : *L'écologie et l'économisassions des friperies.* (Novembre 2023, p 13)

• **3^e – Esmée Bigras**
(CSCFN), River Valley

Texte : *L'importance de célébrer la journée franco-ontarienne.*
(Novembre 2023, p 9)

Meilleures photos

• **1^{er} – Esmée Bigras**
(CSCFN), River Valley
Photo pour : *On se souvient : Une cérémonie touchante et importante – la plus grande*
(Décembre 2023, p 9)

• **2^e – Sophie-Anne Levac**
(CSCFN), Sturgeon Falls
Photo pour : *L'insécurité linguistique chez les Franco-ontariens.*
(Février 2024, Une/p 3)

• **3^e – Sédrick Larocque**
(CSCFN), River Valley
Photo pour : *Nouvelle patinoire à Field*
(Février 2024, p 19)

Journaliste en herbe

Océanne Simard (CSCNO), Chelmsford

Prix de la rédaction

Sophie-Anne Levac (CSCFN), Sturgeon Falls

Prix du jury

Lydia Raddon (CSCNO), Blind River

Prix de l'éditeur

Camille Ouellet (CSCFN), Sturgeon Falls

Prix des conseils :

■ **Prix Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières**

Léonie Tremblay, École secondaire catholique Thériault, Timmins

■ **Prix Conseil scolaire catholique Franco-Nord**

Zoe Mayotte, École secondaire catholique Algonquin, Astorville

■ **Prix Conseil scolaire catholique Nouvelon**

Hannah Gauvreau, École Alliance St-Joseph, Chelmsford

■ **Prix Conseil scolaire du Grand Nord de l'Ontario**

Ashley Hamilton, École publique de la Découverte, Val Caron

■ **Prix Conseil scolaire public du Nord Est de l'Ontario**

Jasmine Miller, École publique Passeport Jeunesse, Hearst

Membres du jury : Priscilla Pilon, Edréa Fechner, Donald Dennie, Mehdi Mehenni

LAURÉATS DES PRIX TAPAGE POUR L'ANNÉE 2024-2025

Meilleurs articles journalistiques

• **1^{er} – Élisabeth Meilleur**
(CSCNO), Sudbury
Texte : *Le programme de déjeuner de notre collègue : un modèle à suivre*
(Avril 2025, p 6)

• **2^e – Joséanne Legault et Vincent Bigras**
(CSCFN), River Valley
Texte : *Une joute de hockey en français ? Oui, s'il vous plaît !* (Mars 2025, p 2)

• **3^e – Aspen Law**
(CS Grand Nord), Marathon
Texte : *L'art de fabriquer de la neige*
(Février 2025, p 4)

Meilleurs textes d'opinion

• **1^{er} – Léa Atoui** (CS Grand Nord), Sudbury
Texte : *Le Liban : entre doux souvenirs et le stress de la guerre*
(Décembre 2024, p 7)

• **2^e – Myla Ballard** (CSPNE), North Bay
Texte : *Est-ce que les médias sociaux devraient supprimer les filtres de beauté ?*
(Décembre 2024, p 8)

• **3^e – Alyce Kozuskanich** (CSPNE), North Bay
Texte : *Les vrais coûts du projet de loi 212*
(Décembre 2024, p 14)

Meilleurs articles arts et culture

• **1^{er} – Tobey Chun** (CSCFN), North Bay
Texte : *Apprendre à aimer la musique francophone (Acte II)*
(Novembre 2024, p 3)

• **2^e – Deliah Jeffery**
(CSCNO), Sault Ste-Marie
Texte : *Voilà pourquoi The Giver ne devrait jamais être banni*
(Novembre 2024, p 10)

• **3^e – Éloïse Ménard-Robitaille**
(CS Grand Nord), Sudbury
Texte : *Amphibien, un roman amusant sur l'éco-anxiété!* (Novembre 2024, p 7)

Meilleures chroniques

• **1^{er} – Charlotte Bates**
(CSCNO), Blind River
Texte : *Comment la danse compétitive a transformé ma vie.* (novembre 2024, p 4)

• **2^e – Arabella Gallant**
(CSCNO), Sault Ste-Marie
Texte : *Comment Shakespeare m'a donné confiance en moi*
(Novembre 2024, p 4)

• **3^e – Hannah Gauvreau**
(CSCNO), Chelmsford

Membres du jury : Lise Dugas, Donald Dennie, Rachid Bagaoui, Cédéric Michaud et Mehdi Mehenni

Texte : *Journal d'une fille de 8^e année, parties I et II*
(Novembre 2024, p 6 et Décembre 2024 p10)

Meilleures photos

• **1^{er} – Élisabeth Meilleur**
(CSCNO), Sudbury
Photos pour : *Le programme de déjeuner de notre collègue : un modèle à suivre* (Avril 2025, p 6)

• **2^e – Aspen Law**
(CS Grand Nord), Marathon
Photo pour : *L'art de fabriquer de la neige.* (Février 2025, p 4)

• **3^e – Alyce Kozuskanich**
(CSPNE), North Bay
Photo pour : *Les vrais coûts du projet de loi 212.* (Décembre 2024, p 14)

Journaliste en herbe

Anthony Atoui
(CS Grand Nord), Sudbury

Prix de la rédaction

Dania Descôteaux (CSCFN), River Valley

Prix du jury

Tobey Chun (CSCFN), North Bay

Prix de l'éditeur

Élisabeth Meilleur (CSCNO), Sudbury

Prix des conseils :

■ **Prix Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières**

Elianah Howey, École secondaire catholique Sainte-Marie, New Liskeard

■ **Prix Conseil scolaire catholique Franco-Nord**

Joséanne Legault, École élémentaire catholique Christ-Roi, Blind River

■ **Prix Conseil scolaire catholique Nouvelon**

Anne-Danaëlle Laroulette, École catholique Notre-Dame-du-Sault, Sault Ste-Marie

■ **Prix Conseil scolaire du Grand Nord de l'Ontario**

Aspen Law, École secondaire Cité-Supérieure, Marathon

■ **Prix Conseil scolaire public du Nord Est de l'Ontario**

Myla Ballard, École secondaire publique Odyssée, North Bay

Avis à nos lecteurs et partenaires

Notre magazine commémoratif du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien paraîtra un peu plus tard que prévu. Ce report s'explique par l'intérêt accru et la richesse du contenu à rassembler : nous tenons à recueillir le plus d'informations et de témoignages possibles provenant de l'ensemble du territoire que nous couvrons, afin d'offrir un numéro à la hauteur de cette grande célébration.

Nous vous remercions sincèrement de votre compréhension et avons très hâte de vous présenter ce magazine spécial, qui mettra en lumière l'histoire, les réussites et la vitalité de notre communauté.

Contactez : marketing@levoyageur.ca
ou appelez le 705-673-3377 poste 6206

À l'occasion du 50^e anniversaire
du drapeau franco-ontarien,
Le Voyageur lance son
tout premier magazine

**Entreprises,
organisations
et institutions :**

C'est votre chance de briller dans un projet original et de bénéficier d'une visibilité exceptionnelle au cœur de la communauté franco-ontarienne.

**Pas une entreprise ?
Vous pouvez quand
même soutenir le projet !**

Avec un don de 100 \$ ou plus, votre nom figurera dans le magazine en reconnaissance de votre appui.



Un projet unique.

Un rayonnement durable.

Un rendez-vous à ne pas manquer !

